

24 mars 1940

Changement de Ministère

On dirait qu'en France, changer de Ministère c'est changer de vêtements ; c'est porter une cravate d'un autre ton, un veston d'une autre nuance. En l'absence d'un « héros » qui soit un « soldat » du type de Jeanne d'Arc, (qui n'a guère duré) ou de Bonaparte (qui a duré trop longtemps), la bonne formule est encore de changer de temps à autre. En France il n'est pas mauvais d'irriter quelquefois le peuple. Toute la question est de ne pas porter atteinte aux forces morales. Or, si singuliers que soient les procédés de la politique parlementaire française, le moral aux heures graves est toujours bon : il est bon par définition, par nécessité, par habitude, parce que les réactions du peuple de France sont toujours positives devant le péril, parce que ce peuple de France a une conception du monde qui justifie simultanément dans les circonstances les plus graves les travaux d'Hercule et les caprices d'Omphale.

Des raisons historiques font d'ailleurs que l'existence de la France se présente un peu comme celle de l'Eglise : la France se comporte comme si l'éternité lui était promise (et peut-être l'est-elle en effet). L'Histoire de France est une telle féerie ; et il y a tant de saintes et de saints dans ce pays-là... Comment voulez-vous quand un ministère tombe, pendant qu'on est en guerre, que Sainte Geneviève de Paris, Saint Martin de Tours, Saint Rémy de Reims, Sainte Jeanne D'Arc de Lorraine, Saint Michel du Mont, Saint Yves de Bretagne, Sainte Bernadette des Pyrénées, Sainte Thérèse de Normandie et Charles Péguy ne s'en mêlent pas ! Mais en vérité les députés de France abusent peut être un peu du blanc-seing du Paradis...